

# 24 HEURES de la biodiversité

ÉDITION 2024 - ALSACE  
Dans le Val d'Argent (68)



# ÉDITION ALSACE 2024

La quatorzième édition des 24 heures de la biodiversité en Alsace a été organisée dans le Val d'Argent (Haut-Rhin) les 8 & 9 juin 2024.

La Communauté de communes du Val d'Argent, que nous remercions fortement, a largement aidé au bon déroulement de cette édition, par la mise à disposition du centre Tellure et par son accueil motivé.

Le territoire d'étude a été choisi pour couvrir un secteur de moyenne montagne, interface entre la plaine et les Hautes Vosges, trop souvent délaissé par les naturalistes, et qui méritait un coup de projecteur. Plusieurs sites du Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace et des Espaces naturels sensibles de la Collectivité européenne d'Alsace participent à la conservation des milieux dans ce territoire.

Comme chaque année, le samedi matin a été l'occasion d rassemblement pour «lancer» les inventaires, et le samedi soir a permis à tous les participants de se retrouver autour d'un buffet partagé. Une plateforme de partage a maintenu un lien avant et après l'édition.



a



b

Près de cent personnes, observateurs confirmés, mais aussi débutants, ont répondu présents et ont parcouru le secteur durant deux jours et une nuit, sous une météo alternant soleil et pluie.

#### Ont été collectées

- plus de 1800 données faunistiques répertoriant plus de 330 espèces
- plus de 400 espèces botaniques
- 50 espèces de champignons collectées (31 Basidiomycètes -dont 10 Corticiés-, 15 Myxomycètes et 4 Ascomycètes).



Au sein des paysages escarpés mâtinés de forêts et prairies du Val d'Argent, les naturalistes ont été chaleureusement accueillis sur le site de Tellure [g], par Ben Stanisière (directrice de Tellure), Noëllie Hestin, Maire de Sainte-Marie-aux-Mines, et Gérard Freitag, ComCom du Val d'Argent [f].

[photos :  
Philippe DEFRANOUX (c,f,g) ;  
Vincent GARDET (couverture,b) ;  
Raynald MORATIN (couverture,a,e) ;  
Anaïs GSELL-EPAILLY (d)]

# RÉSULTATS 2024 EN BREF...

## LES GALLES

Tradition maintenant durablement installée, l'ensemble des naturalistes a été convié à participer à la "chasse aux galles", domaine encore largement méconnu. La difficulté étant non pas de les attraper que déjà de les repérer au sein des feuillages d'arbres ou de graminées. Les collectes sont rapportées au camp de base par chaque équipe, afin d'être identifiées en soirée. Les résultats intègrent l'inventaire des galles d'Alsace, travail de réactualisation patiemment coordonné par Yvan Brahy (lire).

23 espèces responsables de ces excroissances tumorales ont ainsi été identifiées. Ces découvertes ont été constatées sur 17 espèces végétales différentes, en grande majorité des arbres feuillus.

Les acariens sont, comme le plus souvent, les plus nombreux, avec 10 espèces. Les autres parasites sont des insectes, appartenant à trois branches du vivant : des moucheron minuscules, les Diptères Cécidomyies (8 espèces) ; les Hyménoptères Cynipidés, appelés aussi "mouches à galles" (4 espèces) ; une espèce d'Hémiptère Adelgidé.

A noter que deux espèces, *Jaapiella bryoniae* et *Eriophyes pyri* étaient nouvelles pour le travail actuel, leurs dernières citations datant de... 1936 (Christmann) !

## LES OISEAUX

70 espèces d'oiseaux ont été contactées durant le week-end (presque 1 000 données).

A l'exception du Milan royal, de la Cigogne blanche et du Héron cendré, qui peuvent se nourrir loin de leurs nids, toutes les autres espèces ont été associées à des indices de nidification. Ils se reproduisent donc dans le Val d'Argent.

Classiquement, certains passereaux des bois courants ont été les plus fréquemment contactés, avec, en tête du classement : Pinson des arbres ; Fauvette à tête noire ; Merle noir ; Pouillot véloce et Grive musicienne.

Mais d'autres espèces forestières, moins expansives et vues au compte-goutte, témoignent de communautés associées aux grands versants forestiers : Grosbec casse-noyaux, Pigeon colombin, Mésange huppée, Pic mar ou encore Pouillot siffleur ou Bouvreuil pivoine. Le Coucou gris n'a été entendu qu'une seule fois, à l'image de son évaluation.



tion en régression sur la liste rouge régionale.

Dans les lisières et milieux semi-ouverts, parfois proches des villages, quelques passereaux moins fréquents ont été contactés : Gobemouche gris, Alouette lulu, Bruant zizi, Linotte mélodieuse, Tarier pâtre ou Torcol fourmilier.

Sentinelle des ruisseaux, la Bergeronnette des ruisseaux s'est faite admirer dans de nombreux secteurs. Curiosité, une Bergeronnette printanière (perdue ?) était présente à Sainte-Croix-aux-Mines.

La conjugaison de grandes forêts peu fréquentées et de milieux ouverts est évidemment favorables aux rapaces. Faucon crécerelle, Buse variable, Milan noir et Milan royal, ou encore Chouette hulotte.

Enfin, la Pie-grièche écorcheur a fait l'objet d'une recherche attentive, avec pas moins de 43 observations.

### LES MAMMIFÈRES

Tant par le biais d'observations directes, mais comme le plus souvent, par le biais d'indices de présence, la majorité des "grands" mammifères du territoire ont pu être contactés : le Cerf élaphe et le Chevreuil européen et bien entendu le Sanglier ; le Blaireau européen, le Chat forestier et le Renard roux ; dans le frondaisons, la Martre des pins et l'Écureuil roux. Parmi les micromammifères, le Campagnol roussâtre et le Rat surmulot ont été notés.

### LES AMPHIBIENS ET REPTILES

La liste des amphibiens observés est restreinte : Crapaud commun, Grenouille rousse, Salamandre tachetée, ainsi que Triton palmé.

Les herpétologues ont cependant réussi à observer la totalité des lézards vivant dans ce secteur, soit quatre espèces (Lézard des murailles, Lézard des souches, Lézard vivipare et Orvet fragile), que complète un serpent, la Couleuvre helvétique.

Phalangère petit-lis *Anthericum liliago* (a)

La Galle du tilleul *Eriophyes tiliae* (b) est passée par "l'atelier" Galles (c)

Toute la flore certes... mais en 1500 pages (d)

L'Orvet (e)

La Grande Loche *Arion rufus* (f)

Mycologues et bryologues en symbiose (g)

[photos : Philippe DEFRANOUX (c,e,f,g) ; Raynald MORATIN (a) ; Carole SIRLIN (d)]





## LES CHAMPIGNONS

Une équipe de la Société mycologiques du Haut-Rhin a assuré un inventaire étoffé sur deux sites d'altitude : Brézouard et Col des Bagenelles.

Les découvertes ont été synthétisées dans deux riches albums photographiques qui sont intégralement consultables en téléchargement :

[Album Brézouard](#)

[Album Bagenelles](#)

Une cinquantaine d'espèces ont pu être identifiées, dont différents micromycètes, en particulier des oïdiums et des rouilles (champignons ascomycètes ou basidiomycètes parasites de plantes) et des myxomycètes ("champignons animaux" qui se déplacent sur des substrats végétaux). De très nombreux micromycètes vivent également en symbiose avec des algues pour former des lichens.





g



h



i



j



k



m

- [a] Un myxomycete :  
*Lycogala epidendrum*
  - [b] Lenzite des clôtures *Gloeophyllum sepiarium*
  - [c] Mycène à arêtes rouges *Mycena rubromarginata*
  - [d] Tramète brûlée *Bjerkandera adusta*
  - [e] Une rouille : *Trachyspora alchemillae*
  - [f] *Lichenomphalia umbellifera*
  - [g] Collybie aqueuse *Collybia aquosa*
  - [h] 2e signalement en Alsace : *Galerina cephalotricha*
  - [i] Bolet à chair jaune *Xerocomellus chrysenteron*
  - [j] *Dacrymyces stillatus*
  - [k] Un myxomycete : *Ceratiomyxa fruticulosa*
  - [m] Un myxomycete : *Tubifera ferruginosa*
- Photos de Philippe DEFRANOUX



a



b



c



d

## LES INSECTES (ET AUTRES BESTIOLES)

Les conditions relativement pluvieuses ont limitées les relevés entomologiques. Environ 730 données entomologiques ont été collectées, répertoriant 224 espèces.

Ainsi les chasses nocturnes n'ont pu avoir lieu sous la pluie battante. Néanmoins, près de 90 espèces de Lépidoptères ont pu être glanées çà et là, de jour principalement. Trois observations de Mi *Euclidia mi*, une des espèces cibles, ont été saisies.

Dans ces paysages prairiaux de moyenne altitude, la diversité des papillons de jour reste relativement faible, avec 21 espèces signalées seulement, dont l'Argus vert *Callophrys rubi*, le Collier de corail *Aricia agestis*, le Cuivré commun *Lycaena phlaeas* et le Demi-deuil *Melanargia galathea*. Les deux grands satyrinés orangés -la Mégère *Lasiommata megera* et le Némusien *Lasiommata maera*-, à comparer avec attention, ont égayé les chemins empierrés de la plupart des équipes.

La saison était trop précoce pour les Orthoptères, mais le Dectique verrucivore *Decticus verrucivorus* emblématique des prairies maigres, a pu être observé.

A l'image des milieux aquatiques assez peu variés à ces altitudes, les Odonates contactés ne recouvrent que 8 espèces. Un spécialiste peu commun des suintements et sources, le Cordulégastré bidenté *Cordulegaster bidentata*, a pu être capturé.

Comme souvent, dès lors que plusieurs naturalistes y prêtent attention conjointement, ce sont les Coléoptères (52 espèces), les Araignées (31 espèces) et les Punaises (28 espèces, dont *Tropidothorax leucopterus*, *Rubiconia intermedia* et *Holcostethus sphacelatus*) qui ont apporté la majorité des informations entomologiques collectées, même si celles-ci ne représentent qu'une minuscule goutte dans ces domaines d'étude, chacun approchant ou dépassant le millier d'espèces en Grand Est !

A noter que un Cercope des pins *Haematoloma dorsata* a pu être au milieu du très commun Cercopes vulnérables *Cercopis vulnerata*.



e



f



g



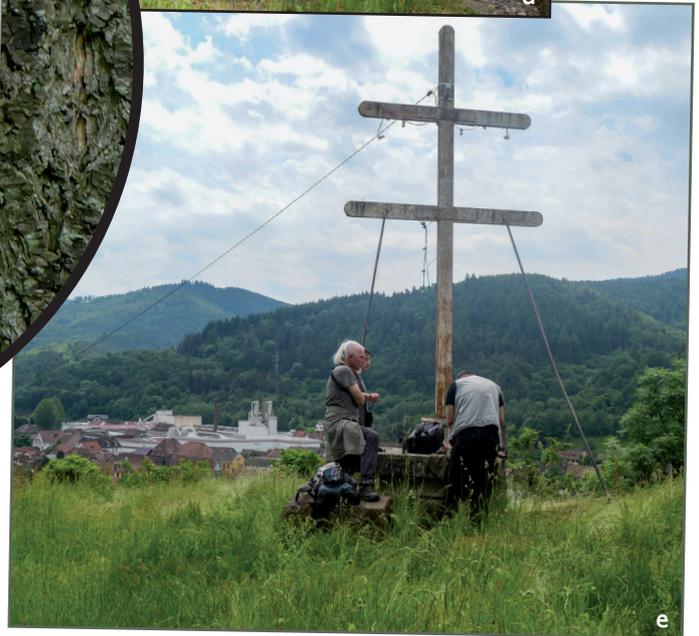
h



i

[photos :  
Philippe DEFRANOUX (a,e) ;  
Vincent GARDET (b, d, i) ;  
Raynald MORATIN (c, g, h)  
Carole SIRLIN (f)]

# TRANCHES D'INVENTAIRES



- (a) Parfois il pleut dans la vallée (si, si !)
- (b) L'accueil fut des plus chaleureux (si, si !)
- (c) L'herpétologue bondit sur le lézard tel le jaguar sur le capybara
- (d) Un talus fleuri, ça rend perplexe même les plus aguerris
- (e) Un seul mot d'ordre : convertir les foules... au naturalisme
- (f) Plus c'est petit, plus c'est bon.



g

(g) Pas d'entourloupe  
 (h) Ben... 2025, c'est plus comme sous Buffon ma bonne dame... Faut s'y faire...

(i) Chercheur d'or ou myrmécologue, il faut choisir  
 (j) Le naturaliste moderne... de plus en plus polyvalent, mais de moins en moins résistant

(k) Le schnockeloch, miroir aux alouettes du naturaliste

[photos :  
 Vincent GARDET (a,g,h) ;  
 Anaïs GSELL-EPAILLY(c,k) ;  
 Carole SIRLIN (b,d,e,i,j) ;  
 Aurore SINDT-VONFLIE (f)]



h



i



j



k

# ODONAT GRAND EST

UN RÉSEAU  
D'ASSOCIATIONS  
AU SERVICE DE  
LA CONNAISSANCE  
ET DE LA  
CONSERVATION  
DE LA NATURE

Associations membres du réseau



Les bases  
de données  
faunistiques  
sont ouvertes à la  
participation  
de tous les naturalistes.

L'inscription est libre et gratuite.

[www.faune-grandest.org](http://www.faune-grandest.org)  
Visitez, participez !